

Le 25/06/2026, les membres de l'association SEMAINES SOCIALES DE FRANCE se sont réunis, aux facultés Loyola de Paris 35 rue de Sèvres 75007 PARIS, en assemblée générale ordinaire sur convocation de la présidente.

Il a été établi une feuille d'émargement, annexée au procès-verbal, et signée par les membres présents en leur nom propre ou en tant que mandataire.

L'assemblée générale est présidée par Isabelle DE GAULMYN, en qualité de présidente de l'association et est convoquée conformément aux dispositions inscrites dans les statuts de l'Association, par mail et par courrier.

Elle est assistée par un secrétaire de séance, Jean-Marc SALVANÈS en tant que secrétaire général de l'association.

Membres présents

BROUSTET	Arnaud
DE TERSANT	Thibault
LARRAMENDY	Jean-Philippe
LEFEVRE	Grégoire
PANNIER	Dominique
PELLOUX-PRAYER	Dominique
REGNIER	Valérie
SALVANÈS	Jean-Marc
SARTORI	Alban
WENDLING	Eric

Sont présents ou représentés les membres de l'Association suivants, qui déclarent avoir signé la feuille de présence annexée au présent procès-verbal :

Le président met à la disposition des membres les éléments suivants :

- La copie de la convocation adressée à chaque membre ;
- La feuille de présence ;
- Un exemplaire des statuts ;
- Le texte des résolutions proposées à l'assemblée.

À l'issue du débat entre les membres, le président de séance a mis aux voix les questions suivantes, conformément à l'ordre du jour :

Ordre du jour

- Présentation du rapport d'activité
- Approbation des comptes annuels
- Affectation des résultats
- Présentation du budget prévisionnel de l'Association
- Admission de nouveaux membres
- Démission de membres de l'Association
- Questions diverses

Présentation du rapport d'activité (Annexe 1 – Rapport d'activité 2025)

Le Secrétaire général décide de présenter le rapport des activités de l'Association qui ont eu lieu pendant l'exercice social clôturé. Les points marquants sont les suivants :

- La réussite de la rencontre des SSF 2025
- Rencontre des jeunes janvier 2026
- Les conférences
- Le groupe Europe et les rencontres
- Les antennes - Le réseau des SSF
- Porter une parole publique
- Les partenariats
- L'équipe permanente
- Les deux autres piliers de l'activité

Pour conclure, il convient d'aborder un point essentiel : celui des adhésions. En effet, la notoriété de l'association est solide. Lorsqu'il est fait mention des Semaines sociales de France, un grand nombre de personnes réagissent positivement en exprimant un accord. Bien que ces réactions ne soient pas toujours passives, une connaissance générale de la thématique est présente. Toutefois, le nombre d'adhérents demeure insuffisant, et il est crucial d'en attirer un plus grand nombre. Une fois que les individus ont été assistés pour devenir membres, leur engagement dans la vie de l'association devient plus significatif, faisant de ce sujet un enjeu majeur.

Il a donc été prévu de rechercher l'élargissement du public, comme précédemment mentionné, par la formation d'un réseau puissant d'antennes. L'important n'est pas seulement d'augmenter les effectifs pour le plaisir d'être nombreux, mais également en raison de la capacité à mobiliser des personnes autour de l'association. Cela entraîne des phénomènes de bouche-à-oreille et d'amplification, qui revêtent une importance particulière.

Deux rencontres sont déjà programmées pour cette année. La première est prévue le 11 décembre 2026, pour commémorer les 135 ans de *Rerum Novarum* ainsi que la 100^e Rencontre des Semaines sociales de France.

Ces deux anniversaires représentent une opportunité significative pour promouvoir la pensée sociale chrétienne, tant avant qu'après la visite du Pape. Il convient de se montrer suffisamment vocal à ces moments-là pour inciter les individus à venir découvrir les activités et ainsi œuvrer ensemble.

Approbation des comptes annuels présentés par le Trésorier Thibault de Tersant

Le Trésorier de l'Association présente aux membres effectifs les comptes annuels. Les points marquants sont les suivants :

Le budget a été respecté, ce qui devrait rassurer l'assemblée, car un résultat positif de 12 243 € est affiché, alors qu'un équilibre à 0 avait été prévu.

La question se pose alors : pourquoi a-t-il été obtenu ce résultat positif de 12 243 € ? Cela s'explique par le fait que les charges ont été inférieures de 14 000 € par rapport aux prévisions. En revanche, les produits n'ont été inférieurs que de 2 000 €. Ainsi, il est possible d'observer la dynamique relative au budget.

Comparativement à l'année 2024, les charges ont légèrement augmenté de 36 000 €, principalement en raison de coûts plus élevés associés à une session à Bordeaux, entraînant un loyer additionnel de 35 000 €. D'autre part, les produits ont dépassé ceux de 2024 de 36 000 €, malgré une baisse des produits issus des dons associés. Cependant, les produits de cession ont enregistré une augmentation de 60 000 € par rapport à 2024, grâce à une belle réussite lors de l'événement à Bordeaux, tant en ce qui concerne le nombre de participants qu'en matière de billetterie, notamment grâce à une innovation en matière de billets premium. Ainsi, les résultats de l'année 2025 peuvent être considérés comme satisfaisants.

À l'occasion des débats portant sur l'approbation des comptes, les questions ou réserves suivantes ont été émises par les membres de l'Association :

Aucune question posée.

L'assemblée générale reconnaît et accepte les comptes de l'Association pour l'exercice clos, tandis que les comptes et les opérations connexes sont compris et approuvés par celle-ci.

L'assemblée générale reconnaît que le résultat de l'exercice indique un surplus de 12243 euros.

En conséquence, l'assemblée générale donne quitus aux administrateurs de l'Association de l'exécution de leur mandat au titre de l'exercice écoulé.

Cette résolution est adoptée à la majorité.

Affectation des résultats présenté par le Trésorier Thibault de Tersant

L'assemblée générale décide que l'excédent de l'exercice clos sera réparti comme suit :

Report à nouveau.

À l'occasion des débats portant sur l'affectation des résultats, les questions ou réserves suivantes ont été émises par les membres de l'Association :

Aucune question posée.

Cette résolution est adoptée à la majorité.

Présentation du budget prévisionnel de l'Association par le Trésorier Thibault de Tersant

Le Trésorier de l'Association présente le budget de l'Association pour l'exercice social à venir. Les points marquants sont les suivants :

CHARGES	Budget 2025	Réalisé 2025	Budget 2026
FRAIS DE PERSONNEL	198 535	188 448	265 932
CHARGES DE FONCTIONNEMENT	26 030	48 209	79 513
COMMUNICATION	30 750	14 276	22 000
COLLECTE DE FONDS	14 100	7 890	9 390
AUTRES CHARGES	7 882	12 859	17 300
TOTAL CHARGES FIXES	277 297	271 681	394 135
CHARGES SESSION	105865	97 852	305865
CHARGES VA/FORMATION	0	0	0
TOTAL CHARGES	383 162	369 533	700 000

PRODUITS	Budget 2025	Réalisé 2025	Budget 2026
COTISATIONS	37 000	34 540	35 000
DONS ET SUBVENTIONS NON AFFECTES	85 000	71 090	70 000
AUTRES PRODUITS	11 162	15 151	15 000
TOTAL PRODUITS ASSOCIATIFS	133 162	120 790	120000
PRODUITS SESSION	100 000	110 986	100 000
PRODUITS VA/FORMATION	0	0	50000
SUBVENTION FONDATION SSF	150 000	150 000	430 000
TOTAL PRODUITS	383 162	381 776	700 000

RESULTAT	0	12 243	0
RESULTAT AVANT SUBVENTION	-150 000	-137 757	-430 000

Pour relancer les adhésions, un programme destiné à renforcer l'association a été présenté par Jean-Marc, nécessitant une période de dépenses plus conséquente afin de produire davantage de contenu et d'événements. En ce qui concerne le bilan, peu d'éléments intéressants ont été signalés, sauf la situation de la trésorerie. L'année 2025 s'est clôturée avec une trésorerie de 113 000 €, en raison du versement de la fondation à la fin de l'année, ce qui permettrait normalement de couvrir l'année à venir. Cependant, avec l'augmentation des dépenses, cette somme ne sera pas suffisante, et il sera nécessaire de demander deux paiements à la fondation pour maintenir la trésorerie.

En examinant le budget 2026, une augmentation notable des dépenses est constatée, atteignant 330 000 €. Parmi celles-ci, 200 000 € sont alloués à un événement exceptionnel le 11 décembre, visant à célébrer la pensée sociale chrétienne ainsi que les 135 ans de *Rerum Novarum*. Il est également prévu une hausse des frais de personnel de 78 000 €, ainsi que des dépenses liées à un cabinet de consultants pour la stratégie.

Concernant les produits d'exploitation pour 2026, il est anticipé un versement exceptionnel de 430 000 € de la part de la fondation, ainsi qu'une participation modeste de 50 000 € des associations invitées à cet événement. Cela pourrait sembler optimiste, cependant, il est espéré que ces événements de fin d'année permettront de relancer les adhésions, augmentant ainsi les produits en 2027.

Ce budget représente un véritable pari sur l'avenir : si le relancement des adhésions est couronné de succès, l'association sera sur la voie d'un avenir prometteur. En revanche, si le niveau actuel est maintenu, un financement limité par la fondation pourrait être envisagé pour les trois années à venir, à moins que de nouveaux grands donateurs ne soient trouvés.

À l'occasion des débats portant sur le budget prévisionnel, les questions ou réserves suivantes ont été émises par les membres de l'Association :

Question numéro 1

Pour répondre à la question portant sur les 50 000 €, il s'agit d'une estimation de la contribution des associations partenaires invitées à l'événement du 11 décembre. Ce montant n'implique pas un effort considérable de leur part, puisqu'il couvre un quart des coûts de l'événement, tout en leur permettant d'inviter des personnes et de présenter leurs activités sur scène. Cette soirée peut donc s'avérer très bénéfique pour elles, et il est tout à fait normal qu'elles prennent part à celle-ci.

Cette résolution est adoptée à la majorité.

Rapport Moral présenté par Isabelle de Gaulmyn

Chers Adhérents,

Merci pour votre fidélité, votre écoute et votre engagement à nos côtés.

L'année 2025-2026 a été remarquable pour les Semaines sociales de France. Une année de réalisations, mais surtout une période de transformation.

Je souhaite d'abord mettre en avant une évidence : ce bilan est le fruit d'une équipe. Une équipe salariée, composée de Charles Dalens, Julie Greneche, Guylaine Mersseman et Léopoldine May. Une équipe de bénévoles également, dont l'engagement a été exemplaire.

Je tiens à exprimer ma gratitude à Jean-Marc Salvanès, qui a pris ses fonctions de secrétaire général en succédant à Laurent de Mautort depuis octobre. Son énergie et sa détermination ont été essentielles pour engager une transformation significative de notre association. Au cours de l'année écoulée, l'ensemble du conseil d'administration s'est mobilisé pour bâtir cette nouvelle étape. Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés.

Cette année a été marquée par le succès de notre session de Bordeaux sur les enjeux éthiques de l'intelligence artificielle.

- Succès d'organisation grâce à un partenariat exemplaire avec notre antenne de Gironde.
- Succès de participation, avec une affluence largement supérieure à nos attentes.
- Succès de rayonnement, avec de nombreux échos dans la presse et la publication d'un manifeste qui a attiré un large public, y compris lors des rencontres de Taizé cet hiver.

À Bordeaux, nous avons ressenti que nous étions pleinement engagés dans notre mission : éclairer les débats contemporains, anticiper les grandes questions qui traversent notre société, et offrir des repères. D'une certaine manière, nous avons même anticipé les réflexions que l'on retrouve aujourd'hui dans les premiers textes du pape Léon.

Car c'est là le deuxième événement majeur de cette année.

Le pape Léon a placé la doctrine sociale de l'Église au cœur de son pontificat, comme en témoigne sa première encyclique. Non pas comme un supplément facultatif, mais comme une dimension essentielle de la vie chrétienne. Il nous invite à repenser l'économie, la politique, le travail et les institutions. Il nous appelle à agir sur les structures elles-mêmes pour qu'elles servent mieux la dignité humaine.

Pour les Semaines sociales de France, nées dans le sillage de *Rerum Novarum*, ce message est à la fois un encouragement et une responsabilité. Il nous engage.

Il nous engage à clarifier notre mission. À nous recentrer sur notre raison d'être. À mieux diffuser, actualiser et mettre en œuvre l'enseignement social chrétien.

C'est précisément le travail que nous avons entrepris cette année.

Nous avons redéfini notre cap. Nous savons désormais plus clairement ce que nous voulons être. Avec nos antennes, nous souhaitons développer la formation, la sensibilisation et la réflexion autour des enjeux de la doctrine sociale chrétienne. Nous voulons également contribuer davantage au débat public et prendre la parole avec plus de force lorsque les enjeux humains et sociaux l'exigent.

Car le contexte a profondément changé.

Le monde est devenu dangereusement instable. La force tend souvent à remplacer le droit dans les relations internationales. Le langage de la raison et du dialogue semble parfois reculer. Et pour la France, nous ne pouvons qu'être inquiets face aux fragilités démocratiques.

Face à cela, il n'a peut-être jamais été aussi crucial d'adopter un regard chrétien sur les transformations du monde. Jamais été aussi nécessaire de remettre la dignité de la personne humaine au centre de nos choix collectifs.

Mais nous ne relèverons pas ce défi seuls.

Une de nos convictions fortes issues de notre réflexion stratégique est la nécessité de faire vivre un véritable écosystème grâce à des partenariats avec des mouvements chrétiens engagés. Notre diversité est une richesse, notre pluralisme une force. Et contrairement à ce que l'on entend parfois, le christianisme continue d'imprégner profondément le tissu associatif, social et caritatif de notre pays. Nous avons donc une responsabilité particulière : faire entendre une voix d'espérance et contribuer à bâtir une société plus humaine.

C'est pour répondre à ces défis que nous avons conçu les grands rendez-vous de 2026. Nous avons choisi de nous donner les moyens de nos ambitions. Car 2026 est une année unique dans l'histoire des Semaines sociales de France. Nous célébrerons notre centième session et commémorerons également les 135 ans de *Rerum Novarum*, texte fondateur de la doctrine sociale de l'Église et acte de naissance de notre engagement.

Nous avons donc imaginé un triptyque, les 11, 12 et 13 décembre prochains, qui exprime pleinement la direction que nous souhaitons prendre.

Le vendredi soir, aux Bernardins, nous ouvrirons cette séquence par une grande célébration des 135 ans de *Rerum Novarum*. Plus de 800 personnes sont attendues, avec de nombreux acteurs du terrain : les EDC, le CCFD-Terre Solidaire, le Secours Catholique, Sant'Egidio, Ecclesia Campus, Lutte et Contemplation, et bien d'autres encore.

Ensemble, nous témoignerons d'une conviction simple : la doctrine sociale de l'Église n'appartient pas au passé. Elle demeure une ressource précieuse pour comprendre le monde et agir sur lui.

Des théologiens, des responsables associatifs et des acteurs de terrain nous aideront à en mesurer toute l'actualité. La soirée, intitulée *La pensée sociale, une espérance pour la France*, sera conclue par le cardinal Aveline.

Puis viendra le temps de l'approfondissement.

Les 12 et 13 décembre, lors de notre session nationale, nous consacrerons deux journées à l'un des enjeux les plus cruciaux de notre époque : la démocratie.

Alors que les institutions sont fragilisées, que la défiance progresse et que les tentations autoritaires refont surface, nous voulons prendre le temps de comprendre, de débattre et de proposer. Chercheurs, responsables associatifs, élus, citoyens et acteurs de terrain travailleront ensemble pour identifier les fragilités de notre démocratie et explorer les voies de son renouveau. Notre ambition est claire : montrer que la doctrine sociale chrétienne peut nourrir une vision exigeante de la démocratie et redonner aux citoyens une véritable capacité d'action. Nous souhaitons aller jusqu'au bout de cette démarche. Le dimanche, nous adopterons une plateforme qui rappellera les principes démocratiques essentiels auxquels nous sommes attachés, quelques mois avant les prochaines échéances présidentielles.

Vous le voyez, nos ambitions sont grandes.

Pour les réaliser, nous avons également entrepris de renforcer nos moyens. La Fondation des Semaines sociales a engagé une évolution de sa gouvernance pour devenir un outil plus efficace au service de notre mission : faire vivre et connaître la pensée sociale de l'Église. Sous l'impulsion de son président, Jean-Philippe Larramendy, de nouveaux statuts sont en préparation pour lui permettre de mieux accompagner nos projets.

Cependant, aucune réforme institutionnelle, aucune stratégie, aucun projet ne remplacera jamais ce qui constitue la véritable force des Semaines sociales : vous, c'est-à-dire votre fidélité, votre présence et votre engagement.

Nous avons besoin de chacun d'entre vous.

Nous avons besoin de nouveaux adhérents. Nous avons besoin de nouvelles générations. Nous devons aller à la rencontre de celles et ceux qui, aujourd'hui encore, ignorent la richesse et l'actualité de la doctrine sociale de l'Église.

Je voudrais vous lancer un défi simple.

Que chacun d'entre nous persuade au moins une personne de rejoindre notre aventure. Une seule personne. Si chacun fait ce pas, alors notre capacité d'action changera d'échelle.

Car les défis qui nous attendent sont immenses. Mais ils sont aussi à la hauteur de l'espérance que nous portons. Depuis plus d'un siècle, les Semaines sociales de France s'efforcent d'éclairer les consciences et de servir le bien commun à la lumière de l'Évangile. Cette mission est plus essentielle aujourd'hui qu'elle ne l'a peut-être jamais été.

L'avenir des Semaines sociales ne dépend pas seulement de ceux qui les dirigent, mais de nous tous. Alors avançons ensemble. Merci.

Admission de nouveaux membres

Suite à la candidature déposée préalablement à l'assemblée, l'Association examine l'admission des membres suivants comme membres effectifs de l'Association : Florence Guémy.

À l'occasion des débats portant sur l'admission de nouveaux membres, les questions ou réserves suivantes ont été émises par les membres de l'Association :

Aucune question posée.

Cette résolution est adoptée à la majorité.

Démission de membres de l'Association

L'Association prend acte de la démission des membres suivants en qualité de membres effectifs de l'Association :

Pierre-Henri Duée.

Cette démission sera effective au plus tôt.

Questions diverses

Les questions orales abordées au cours de l'assemblée générale sont les suivantes :

Présentation de la Stratégie de transformation de l'association SSF.

Présentation du voyage de la délégation SSF à Rome.

Présentation de la commémoration des 135 ans de *Rerum Novarum*.

Présentation de la 100ième Rencontre de décembre 2026.

L'ordre du jour étant épuisé et plus personne ne prenant la parole, il est décidé de lever la séance.

L'assemblée générale donne tous pouvoirs au porteur d'une copie ou d'un extrait du procès-verbal des présentes, en vue de l'accomplissement des formalités légales.

De tout ceci, il a été dressé le présent procès-verbal pour servir et faire valoir ce que de droit.

Le Président de séance – Le secrétaire de séance

La présidente,



Isabelle DE GAULMYN



Résultat des votes

Résultat du vote concernant les rapports et le budget	Pour	Contre	Abstention	Non exprimé*
Rapport d'activité	194	0	1	3
Comptes 2025 et quitus aux administrateurs	194	0	1	3
Affectation du résultat en report à nouveau	194	0	1	3
Budget 2026	184	0	11	3

Résultat du vote de la candidature administrative	Pour	Contre	Abstention	Non exprimé*
Florence Guémy	186	1	8	3

Résultat du vote du renouvellement du mandat du CAC pour 6 ans	Pour	Contre	Abstention	Non exprimé*
SAS Cabinet FORT et Associés, représenté par Mr Pierre Emmanuel FORT	110	0	2	86

**Non exprimé : sont les personnes qui n'ont pas répondu aux deux bulletins de vote en ligne proposé mais seulement à l'un des deux*

Points autres abordés :

1- Présentation de la nouvelle stratégie et la nouvelle organisation des Semaines sociales de France par le Secrétaire général Jean Marc Salvanès

Quelles sont nos priorités ?

- Être présent là où se trouvent nos contemporains : Il est essentiel de les rechercher là où ils sont, plutôt que de les attendre ailleurs.
- Comprendre les enjeux sociétaux : Cela inclut notamment l'engagement des jeunes dans divers secteurs.
- Créer un nouveau public : Nous devons viser à élargir notre audience en ajoutant de nouveaux membres à notre base actuelle, qui reste cruciale pour nous.

Faire évoluer nos activités

- Prendre position sur les sujets de notre siècle : L'encyclique du pape nous rappelle de plonger les deux mains dans les réalités de notre époque.
- Combiner spiritualité et engagement : Bien que des moments spirituels soient importants, il est également nécessaire de s'occuper des enjeux sociétaux actuels.

Mission des Semaines Sociales

Synthèse des inflexions proposées et stratégie associée



Nous avons synthétisé notre mission autour de trois axes principaux :

1. Aider au décryptage des enjeux politiques et sociétaux contemporains, à la lumière de la pensée sociale chrétienne.
2. Accompagner l'action des individus et des organisations.
3. Participer au débat public en apportant une voix chrétienne éclairée.

Leviers pour notre mission

Nous avons identifié trois leviers pour réaliser notre mission :

- Création de contenu : Partager des perspectives et formaliser des plaidoyers sur des sujets de société.
- Activités variées : Organisation de rencontres annuelles, envois de newsletters, conférences et formations.

- Partenariats durables : Renforcer notre réseau pour diffuser nos travaux.

Évolution de l'Équipe

- Renforcement des équipes salariées : Bien que nous ne puissions pas faire de grands changements, un léger renforcement de l'équipe sera bénéfique.
- Spécialisation : L'équipe salariée doit être composée de spécialistes dans des domaines clés, tels que la gestion des réseaux et la communication.

Un rééquilibrage des rôles entre la gouvernance et l'équipe permanente

- Le **Conseil d'administration** se focalise sur la définition de la stratégie, la garantie du projet associatif et la pérennité de la structure
 - Valide le plan stratégique
 - Valide le budget
 - Porte les partenariats stratégiques
 - Valide les prises de position
 - L'**équipe salariée, composée de spécialistes de leurs domaines** assure la réalisation des travaux de l'association.
 - Elle est appuyée par des **commissions thématiques** (ex. rencontres, plaidoyer, contenus, ...) qui font le lien entre l'équipe salariée et les administrateurs / bénévoles. L'équipe salariée est responsable du fonctionnement de ces commissions.
 - Le **Bureau**, par délégation du CA, assure le pilotage opérationnel et la mise en œuvre des décisions.
 - Suit la mise en œuvre du plan stratégique par l'équipe
 - Pilote le budget
- SSP Remonte les points à arbitrer / fait des propositions au CA pour validation



Conclusion

Nous proposons une évolution, pas une révolution, de notre modèle. Cela implique une concentration de nos ressources sur des points d'action clés pour accroître notre visibilité et attirer de nouveaux membres.

Objectifs d'Évolution

- Accroître la production de contenu : Élargir nos publics et rajeunir notre audience.
- Construire des partenariats durables : Travailler avec des personnes qui partagent nos valeurs.
- Rechercher de nouveaux publics : Nous croyons que beaucoup de gens seraient intéressés par notre action si nous les invitons à nous rejoindre.

Nous avons également d'autres chantiers en cours, notamment sur la gouvernance et l'organisation, ainsi que sur notre stratégie de plaidoyer. Cela nous aidera à identifier les thématiques qui intéressent nos publics cibles.

En développant notre réseau d'antennes, nous nous rapprochons des personnes et des actions locales, ce qui nous permet de contribuer à des initiatives utiles et importantes.

Présentation de la soirée du 11 décembre 2026 par Julie Grenèche

**La pensée sociale chrétienne,
une espérance pour la France**

135 ans de *Rerum Novarum*

**Le vendredi 11 décembre 2026,
au Collège des Bernardins, la
Fondation des Semaines
sociales de France invite à un
événement exceptionnel
marquant les 135 ans de la
publication de l'encyclique
Rerum Novarum.**



**Semaines
Sociales
de France**

Le vendredi 11 Décembre 2026, au Collège des Bernardins, nous aborderons la pensée sociale chrétienne, intitulée *Une Espérance pour la France*. Cet événement célèbre le 135e anniversaire de *Rerum Novarum*, le texte fondateur de la doctrine sociale de l'Église, et est organisé par les Semaines Sociales de France, avec l'appui de la Fondation.

Collaboration et Partenariat

Dès ses débuts, cette initiative a été conçue en partenariat avec divers acteurs du secteur, notamment des organisations chrétiennes engagées telles qu'Eccleria, les mouvements des cardio-chrétiens, le Secours Catholique, ainsi que des entrepreneurs et dirigeants chrétiens, et les Apprentis d'Auteuil.

Parmi les partenaires, on retrouve également l'Association pour l'Amitié, le MRJC, Santé Vidéo, Lutte et Contemplation, et le CCFD Terre Solidaire. En tout, une dizaine d'associations s'unissent autour de cet événement. Plus qu'une simple commémoration, cette soirée vise à rassembler tous ceux qui, dans leur diversité, font vivre la pensée sociale chrétienne aujourd'hui.

Une Diversité au Service de l'Unité

Les participants incluront des mouvements d'Église, des entrepreneurs, des éducateurs, des responsables syndicaux, des chercheurs, des théologiens et des citoyens engagés. Cette diversité n'est pas un obstacle à l'unité, mais bien une richesse que nous chérissons.

Un Constat Paradoxal

Pourquoi organiser une telle soirée ? Pourquoi ne pas simplement continuer avec les rencontres habituelles ? Nous constatons un paradoxe : d'un côté, les références chrétiennes ne sont plus majoritaires ni largement comprises, tandis que de l'autre, le débat public continue de s'appuyer sur des concepts issus de la doctrine sociale de l'Église, tels que le bien commun, la justice, la paix et la solidarité.

Cependant, ces termes peuvent parfois défendre des positions très différentes, voire opposées à nos valeurs, nourrissant ainsi la confusion. Dans une époque où des repères clairs sont de plus en plus nécessaires, nous croyons qu'il est crucial de clarifier ce que nous entendons par le bien commun, la justice et la charité.

Une Résonance Actuelle

Cette démarche trouve un écho particulier dans l'encyclique *Magnifica*. Le Saint-Père y présente la doctrine sociale de l'Église, son développement, son attention aux signes des temps et les principes qui la constituent. Après avoir établi ces fondations, il aborde les grands défis contemporains tels que l'intelligence artificielle, la guerre et la dignité au travail.

C'est cette approche que nous souhaitons explorer lors de cette soirée. Dans un contexte de bouleversements géopolitiques et de confusion générale, il est essentiel de redire la richesse de la pensée sociale chrétienne. Elle ne se limite pas à un corpus de textes ou à une morale appliquée ; c'est une pensée vivante, construite à travers le dialogue et incarnée par des femmes et des hommes cherchant à rendre le monde plus humain.

Un Élan Collectif

Depuis plus de 120 ans, les Semaines Sociales contribuent à cette mission, offrant un repère pour comprendre, discerner et agir au service du bien commun. Alors que notre société se fragmente et que les tensions démocratiques s'intensifient, il est plus que jamais nécessaire de rassembler les énergies et d'exprimer une parole chrétienne libre, exigeante, ouverte et constructive.

Ainsi, la soirée se tiendra de 18h00 à 21h00 dans une dynamique vivante et accessible, visant à permettre à chacun de découvrir ou redécouvrir les fondements de la pensée sociale chrétienne à travers des séquences courtes, des témoignages et des éclairages de théologiens.

Les Thématiques Abordées

Nous structurerons la soirée autour de trois principes :

- La dignité de la personne
- La personne humaine comme être de relation
- La recherche du bien commun

Pour chacune de ces thématiques, un théologien ou une théologienne apportera un éclairage, suivi de témoignages de nos associations partenaires. Nous espérons que ces échanges dialogueront et résonneront avec les enseignements présentés.

Une Invitation à Agir

La soirée débutera par une mise en perspective historique de l'élaboration de la doctrine sociale de l'Église et se conclura par l'intervention d'un grand témoin, suivie de celle de Monseigneur Abine et de notre présidente, Isabelle de Golman. Tout au long de cet événement, les participants seront invités à partager leurs expériences.

Nous faisons le pari qu'il existe en France une force collective capable de porter une parole d'espérance et de contribuer au débat public. Cette soirée sera également l'occasion de faire émerger des propositions, de renforcer des coopérations existantes et d'en susciter de nouvelles.

Célébration et Partage

Enfin, nous nous retrouverons autour d'un cocktail dînatoire pour célébrer et ouvrir les festivités de la 100e rencontre des Semaines Sociales. L'événement ne sera ni un cours de théologie réservé aux spécialistes, ni un forum associatif, mais une véritable invitation à découvrir, questionner et approfondir.

Pour prolonger cette réflexion, un ouvrage sera publié à cette occasion, rassemblant les contributions des théologiens et des témoignages issus des associations partenaires. Ce livre vise à refléter la richesse et la diversité de la pensée sociale chrétienne en 2026.

Conclusion

Bien que cette soirée ne corresponde pas à l'image traditionnelle des Semaines Sociales, elle est profondément ancrée dans notre mission : travailler ensemble, créer des espaces de rencontre et de dialogue, et faire de la pensée sociale chrétienne une boussole pour notre temps.

Notre ambition est simple : faire résonner la pensée sociale chrétienne dans le débat public, la rendre plus intelligible et opérante pour notre époque. Nous souhaitons toucher un public plus large que notre audience

habituelle, incluant des décideurs, des responsables associatifs et des acteurs économiques, culturels et sociaux.

Les invitations seront largement diffusées par nos associations partenaires, et nous espérons vous retrouver nombreux les 11, 12 et 13 décembre prochains pour trois jours de fête, de réflexion, de débat et de construction collective.

Présentation de la 100^e rencontre des Semaines sociales de France le 12 et 13 décembre 2026 par Dominique Pannier

La démocratie, notre bien commun

SAMEDI 12 ET DIMANCHE 13 DECEMBRE 2026

Pourquoi les chrétiens doivent-ils s'intéresser à la démocratie aujourd'hui ?

Comment comprendre les fragilités démocratiques contemporaines ?

Quel rôle l'Europe joue-t-elle dans la protection de nos institutions et de nos libertés ?

Comment redonner aux citoyens une capacité d'action sur leur avenir commun ?



Qu'est-ce que la doctrine sociale ?

Que nous dit la pensée sociale chrétienne ? Nous allons aborder la démocratie en France aujourd'hui. Je représente un groupe qui travaille collectivement sur cette préparation. Je ne vous révélerai pas encore les noms des personnes de grande qualité qui ont déjà accepté de participer, car il est important de garder un peu de suspense. Cependant, je peux vous assurer que nous aurons des éclairages tout à fait novateurs et des occasions de participer pour ceux qui nous rejoindront.

Comme l'a mentionné la Présidente tout à l'heure, vous pourrez participer à la fois à ce plaidoyer, à ce manifeste, cette valise qui sera préparée à l'issue de la rencontre, ainsi qu'au dialogue dans le cadre des ateliers habituels du samedi après-midi.

Le programme en bref

Que trouverez-vous dans nos propositions ? Pourquoi les chrétiens devraient-ils s'intéresser à ce thème aujourd'hui ?

Nous commencerons par comprendre et analyser les fragilités des démocraties contemporaines, en nous arrêtant particulièrement sur le cas des États-Unis, qui nous stupéfie tous les jours et dont les retentissements se font sentir en Europe. Il est crucial de comprendre comment les démocraties peuvent être subverties. Nous nous baserons également sur un sondage mentionné par Jean-Marc ou Isabelle, afin que nos diagnostics reposent sur des données quantitatives sur le fonctionnement de la démocratie en France.

L'après-midi, après avoir détaillé les faiblesses de notre démocratie, nous aborderons des messages d'espérance et des expériences concrètes qui prennent soin de la démocratie. Le thème principal sera "prendre soin", qui sera vraiment le sous-titre de cette session.

Le dimanche

Le dimanche sera également substantiel, après la célébration à Notre-Dame. Quelle contribution la doctrine sociale apporte-t-elle au discernement politique ? Ce n'est pas tant un choix qu'un éclaircissement du rôle du citoyen.

Nous discuterons aussi du rôle de l'Europe. La construction européenne fait partie de notre ADN. L'Europe est-elle un soutien pour la démocratie française, comme elle l'a été dans d'autres pays ? Comment les valeurs européennes influencent-elles la démocratie ? Est-elle un modèle de fonctionnement démocratique ? Quelle légitimité a-t-elle, sachant que les Français se posent de nombreuses questions sur cette construction et son intervention ?

Enfin, à l'issue de l'après-midi, nous inviterons tous les participants à travailler sur un projet de communication visant à redonner aux citoyens une capacité d'action pour notre avenir commun.

Voilà un beau sujet avec des intervenants déjà identifiés et passionnés. En tout cas, ceux que nous avons sont impatients de discuter avec chacun de vous.

Rendez-vous donc les 12 et 13 décembre au Bernardin.

Questions des adhérents

Question de Jean G : Parlera-t-on des nouvelles formes de démocratie comme les conventions citoyennes ?

Réponse de DP : Oui, absolument, cela a tout à fait sa place. En effet, la question de la participation est essentielle. Nous y accorderons de l'importance qu'elle mérite !

Deuxième question : Allons-nous parler des États-Unis ? Est-ce encore une démocratie en Amérique, aurons-nous un intervenant ?

Réponse de DP : Oui, bien sûr. La question concerne l'exemple américain, surtout à l'approche de notre session et des élections de mi-mandat, si je puis dire. Aurons-nous des informations pertinentes d'experts pour en discuter ? Oui, cela sera le cas. Cependant, les élections au Congrès sont une chose, mais le fonctionnement de la démocratie sous l'administration Trump 2 en est une autre. Cela dit, il est important d'en tenir compte, et notre intervenante, déjà identifiée, consacre son activité professionnelle aux États-Unis, donc il n'y a pas de souci, oui.

Troisième question : Le thème de la démocratie a déjà été évoqué à plusieurs reprises par les Semaines Sociales, notamment dans les années 2010, mais aussi entre les deux guerres. Est-il prévu un travail historique pour montrer la profondeur de cette réflexion ?

Réponse de DP : Entre les deux guerres, nous avons encore peu de profondeur historique à ce stade, mais cela ne nous empêche pas de l'évoquer comme un matériau qui mérite d'être connu. Cependant, notre sujet, qui est déjà vaste, porte sur le fonctionnement de la démocratie en France, ainsi que ses faiblesses et perspectives, ce qui nous laissera peu de temps pour une analyse historique approfondie. Nous aborderons néanmoins une analyse historique sur le populisme en France, ce qui nous fournira des éclairages sur ce sujet en lien avec notre démocratie.

Quatrième question : Dans le débat public, la question de l'extension de la pratique référendaire, voire du référendum d'initiative populaire, sera-t-elle abordée ?

Réponse de DP : La question porte sur le mécanisme des référendums et du référendum d'initiative populaire. Seront-ils évoqués lors de la session ? Il y a de fortes chances que ce soit effectivement le cas. Bien que nous ne fassions pas un exercice constitutionnel et que notre objectif ne soit pas de réécrire une constitution, le sujet référendaire est clairement délimité dans la Constitution. En tout cas, la question des modes de participation et des référendums locaux sera effectivement abordée.

Cinquième question : Est-il envisagé de recueillir les réponses des candidats à la présidentielle aux questions que leur poseraient les Semaines Sociales de France ?

Réponse d'Isabelle de Gaulmyn : Nous n'avons pas envisagé cette possibilité jusqu'à présent et nous ne l'excluons pas. Pour préserver une certaine neutralité, nous avons même décidé de ne pas faire intervenir des personnalités politiques à ce stade. Nous avons des idées à ce sujet, mais il était essentiel d'éviter d'inviter tous les candidats, car cela aurait pris toute la session. Cela dit, c'était un choix à faire. Les candidats doivent se prononcer sur l'utilisation ou non de manipulateurs d'opinion, parfois appelés ingénieurs du chaos. La question concerne leur utilisation d'instruments de manipulation des opinions. Nous avons prévu un atelier sur l'influence des sondages d'opinion sur les élections et ce qu'il en est de l'opinion, ainsi que son reflet dans les élections. Nous aborderons également, lors de la séquence européenne, un panorama rapide des mécanismes de protection contre les fake news et les ingérences étrangères, ce qui est lié à la question de la manipulation d'opinion.

Sixième question : Le manifeste pourrait-il servir de support pour interpellier les candidats ?

Réponse de DP : Oui, à ce stade, nous l'espérons. Cela vise à discerner et à donner une forme de discernement, puis à interroger les candidats par la suite. C'est clairement un enjeu, mais nous ne dévoilerons pas encore tous les détails de notre programme à ce stade.

Conclusion par Jean Marc Salvanès

Tout d'abord, il est essentiel d'attirer de nouveaux adhérents. Ce besoin n'est pas seulement motivé par les ressources financières que cela pourrait apporter, mais aussi, et surtout, parce que les adhérents créent une dynamique autour d'eux.

- Création de liens : Ils facilitent l'organisation d'événements au sein de leurs communautés, ce qui semble être la meilleure approche pour renforcer notre empreinte territoriale.
- Renforcement des ressources : Cela contribue également à améliorer nos ressources financières.

Nous avons un projet qui est à la fois ambitieux dans ses intentions et léger dans son exécution. Actuellement, nous sommes 8 000 sympathisants et 800 adhérents. Pour simplifier, il suffirait que chacun d'entre nous cherche à recruter un nouvel adhérent dans son cercle personnel. Selon Thibault, cela pourrait révolutionner le profil de notre association.

Nous avons effectivement encouragé nos équipes à créer des antennes. Nous leur fournirons les ressources nécessaires pour organiser des débats et partager l'expérience acquise par d'autres antennes, proches ou éloignées. Cela insufflera énergie et vitalité à notre mouvement, évitant ainsi d'être une grosse tête avec un petit corps, tout en permettant une bonne circulation d'idées entre les régions et les équipes permanentes. Bien que ce sujet ne soit peut-être pas des plus enthousiasmants, il demeure de la plus haute importance. L'effort de recruter des adhérents dans notre entourage est une belle initiative pour notre association. Nous vous ferons parvenir des documents en lien avec cela, et nous vous encourageons à les utiliser.

Autre sujet important

Malheureusement, nous ne pourrions probablement pas accueillir tout le monde lors des événements des 11, 12 et 13 à Paris. Même si nous avons de l'espace, il ne sera pas illimité. Nous envisageons donc des retransmissions dans les régions, ce qui pourrait offrir une belle opportunité pour les antennes existantes et en développement pour mieux se faire connaître et de rassembler l'attention autour de nos initiatives.